Conservatoire d'espaces naturels Hauts-de-France

Une association au service de la nature

La lettre d'infos

Octobre 2026 - N°23



Agriculture et biodiversité : des liens forts et des services mutuels

L'Édito

Agir, soutenir… ensemble

L'automne commence et la nature se pare déjà de nouvelles couleurs. Les lumières changent, les paysages se transforment, les chemins familiers prennent un autre visage. C'est une belle saison pour redécouvrir la nature proche de chez nous, en balade bien sûr, mais aussi en s'y engageant concrètement.

Car l'automne est un moment privilégié pour agir. Les chantiers de bénévoles en sont une belle illustration. En participant à la préservation d'un espace naturel, chacun contribue à protéger des milieux fragiles, à favoriser la biodiversité et à prendre soin de sites que nous aimons partager. Ces chantiers sont aussi de précieux moments de reconnexion à la nature : on apprend, on échange, on agit ensemble, les mains dans le concret.

Du 17 octobre au 13 décembre, profitez de l'opération Hauts-de-France Nature, que nous coorganisons avec la Région Hauts-de-France, pour découvrir la nature proche de chez vous et agir lors de chantiers nature ou de plantations. Grâce aux activités proposées par nos bénévoles et salariés, mais aussi par les dizaines de partenaires que je remercie, chacun pourra mieux connaître la nature près de chez lui. Ensemble, nous voulons la rendre plus accessible, plus visible, plus proche.

Agir, c'est aussi soutenir et adhérer. Nous avons besoin de toutes et de tous pour continuer à préserver les espaces naturels et renforcer notre capacité à être entendus. Adhérer, c'est aussi nous aider à concrétiser des projets d'acquisition : chaque année, les montants collectés contribuent à cofinancer l'achat de dizaines d'hectares.

Alors, cet automne, adhérez, faites adhérer autour de vous, et donnons ensemble plus de force à la protection de la nature.

Christophe Lépine,
Président du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France,
Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

En bref…

« Des sciences participatives, partout, pour tous »…

… c'est le nom du projet européen piloté par le CPIE Vallées de l'Authie et de la Canche auquel participe le Conservatoire et dix autres structures jusqu'en 2028.

Sciences participatives LA NATURE POUR TOUS Hauts-de-France — Région Hauts-de-France — Cofinancé par l'Union européenne

Envie d'en savoir plus ? Parcourez la page de présentation du projet : *https://www.cen-hautsdefrance.org/projets/*

La restauration de clairières, projet retenu par la Fondation du patrimoine

Lauréat de l'appel à projets « Patrimoine naturel & Biodiversité » de la Fondation du patrimoine, le projet de préservation de 64 hectares de clairières du Camp militaire de Sissonne entre dans sa phase opérationnelle avec le lancement des travaux d'entretien, une étape clé pour la conservation de ce patrimoine naturel remarquable.

Le projet Interreg All4Biodiv a son site Internet !

Lancé le 2 octobre à Douai devant plus de 70 participants, le projet All4Biodiv dispose désormais de son site Internet dédié : *https://all4biodiv.eu*

Ce projet transfrontalier mobilise citoyens, associations, entreprises et acteurs du territoire des Hauts-de-France, de Wallonie et de Flandre afin de renforcer l'engagement en faveur de la biodiversité, tout en améliorant les connaissances et les actions concrètes de préservation de la nature.

Lactinov fidèle au Conservatoire

La coopérative, qui réunit 309 exploitations régionales, renouvelle en 2026 son soutien au Conservatoire. Ce mécénat finance la préservation de sites agropastoraux près d'Abbeville (80) et de Braisnes-sur-Aronde (60), ainsi que des chantiers avec des lycées agricoles.

Dates à retenir

Hauts-de-France Nature, édition automnale :

- Du 17 octobre au 13 décembre 2026.
- *https://www.hautsdefrance-nature.fr/*

... et en images

LIFE Anthropofens : quatre jours pour partager les enseignements du projet







Du 25 au 28 août 2026, le Quai de l'innovation, à Amiens, a accueilli le colloque de restitution du programme LIFE Anthropofens. Organisé par le Conservatoire, ce rendez-vous a réuni près de 200 participants venus de France et de l'étranger. Gestionnaires, scientifiques, techniciens et acteurs des territoires ont partagé leurs expériences autour de la restauration des tourbières alcalines. Le programme proposait trois parcours thématiques : gestion, scientifique et communication. Les ateliers ont notamment abordé le suivi des niveaux d'eau, les travaux de restauration et leur gestion dans le temps, le pâturage, mais aussi l'accueil et la sensibilisation des publics.
Deux journées sur le terrain ont permis aux participants de découvrir les Marais de Sacy (60), les Marais de Génonville, de Belloy-sur-Somme, de la Maye, la Tourbière de Morcourt et les Larris d'Éclusier-Vaux (80), les tourbières de Marchiennes et de Vred (59), ou bien encore le Marais de Villiers (62). Ces échanges ont également bénéficié d'une bonne couverture médiatique à l'échelle régionale. Toutes les productions du programme sont à retrouver dans la rubrique « Ressources » du site LIFE Anthropofens : *https://www.life-anthropofens.fr/*

Ludivine Caron



Le Circuit des tourbières prend vie !

Né dans le cadre du programme européen LIFE Anthropofens, le Circuit des tourbières prend progressivement forme ! Quatre des cinq sentiers imaginés sont désormais ouverts et inaugurés, mettant chacun à l'honneur une espèce emblématique des tourbières de notre région : la Vipère péliade à Morcourt (80), le Marisque aux Marais de Sacy (60), la Grenouille des champs à Vred et la Dolomède à Marchiennes (59). Au fil de ces parcours, passerelles, observatoires et panneaux pédagogiques invitent le public à s'immerger au cœur de tourbières restaurées et à mieux comprendre leur fonctionnement, leur biodiversité et leur rôle essentiel pour l'eau, le climat et de nombreuses espèces.
Cette dynamique associe partenaires, collectivités et acteurs locaux pour faire découvrir et préserver ce patrimoine naturel exceptionnel.
Le cinquième sentier, sur la Réserve naturelle de l'étang Saint-Ladre à Boves (80), viendra prochainement compléter le circuit.

Ludivine Caron

Lancement du projet Interreg All4Biodiv à Douai (59)



Le 2 octobre 2026, les structures engagées dans le projet Interreg All4Biodiv se sont réunies à Douai pour son lancement officiel. Associations, collectivités, établissements publics, entreprises, partenaires et réseaux de bénévoles ont croisé leurs expériences autour d'un objectif commun : imaginer ensemble le bénévolat de demain au service de la biodiversité.
La journée a notamment donné la parole aux bénévoles, avant un Work Café participatif. À travers 12 ateliers, les 72 participants ont partagé leurs visions, questionné les enjeux de l'engagement et fait émerger collectivement de nouvelles pistes d'action.
Retrouvez tous les événements proposés dans le cadre du projet sur : *https://all4biodiv.eu*

Isabelle Guilbert

Club ENVoC : une journée technique consacrée aux araignées

Le 18 juin dernier, le Club ENVoC s'est réuni à Camiers (62) pour une journée d'échanges dédiée au rôle des araignées dans la connaissance, le suivi et la gestion des espaces naturels.
Animé par le Conservatoire d'espaces naturels, porté par l'Agence Régionale de la Biodiversité et piloté par la DREAL Hauts-de-France, le Club ENVoC (Espaces Naturels à Vocation Conservatoire) est un réseau régional qui favorise le partage d'expériences, la mutualisation des connaissances et la diffusion des bonnes pratiques entre les gestionnaires d'espaces naturels des Hauts-de-France.
Au programme de cette journée : présentation de plusieurs retours d'expérience sur les méthodes d'inventaire des araignées, leur intérêt comme bioindicateurs des habitats naturels et les perspectives qu'elles offrent pour améliorer les suivis écologiques et la gestion des milieux.

Maxence Dumortier



Un plan régional d'actions en faveur des insectes pollinisateurs



Le Plan régional d'actions en faveur des insectes pollinisateurs a été présenté lors du salon de l'agriculture « Terres en fête » le 5 juin dernier dans le Pas-de-Calais, par le Directeur de la DREAL Hauts-de-France, le Président de la Chambre d'agriculture des Hauts-de-France et un Chargé de mission scientifique du Conservatoire.
Ce moment a été l'occasion de sensibiliser à la préservation des insectes pollinisateurs au travers d'un document qui se veut être un outil pour agir en région. Le volet partenarial du projet a également été mis à l'honneur.

Le document est disponible en ligne (*QR code ci-contre*).

Gaëtan Rey

Agriculture et biodiversité : des liens forts et des services mutuels

L'agriculture et la préservation de la nature sont souvent présentées comme opposées. Pourtant, leurs relations sont bien plus complexes et reposent sur de fortes interdépendances. Depuis des millénaires, les activités agricoles façonnent les paysages et influencent les écosystèmes, tandis que la biodiversité fournit aux agriculteurs de nombreux services indispensables à la production alimentaire.

AGIR AVEC LE MONDE AGRICOLE POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ

Dans une région où l'agriculture occupe près de 70 % du territoire, agir auprès du monde agricole est donc essentiel pour préserver notre patrimoine naturel. Mais protéger cette richesse biologique constitue aussi un enjeu majeur pour garantir une agriculture durable et viable.

Depuis cinq ans, le Conservatoire a ainsi développé une mission « Agroécologie » et contribue à plusieurs projets destinés à accompagner et promouvoir des fermes engagées pour le vivant, sur les sites préservés comme en dehors de ses périmètres d'intervention habituels.

DES PRAIRIES HUMIDES ÉTROITEMENT LIÉES À L'ÉLEVAGE

Dans le bassin Artois-Picardie, 30 % des zones humides sont concernées par un usage agricole. Il s'agit principalement de prairies humides utilisées pour l'élevage bovin. Ces milieux constituent de véritables réservoirs de biodiversité et rendent de nombreux services écosystémiques : stockage du carbone, régulation des inondations, limitation des pollutions...

Mais leur préservation dépend directement du maintien d'activités d'élevage viables. Lorsque les éleveurs arrêtent ou réduisent leurs activités, les prairies humides peuvent être reconverties pour d'autres usages : mise en culture, plantation de peupliers, chasse ou encore terrains de loisirs.

Depuis près de 15 ans, l'Agence de l'Eau Artois-Picardie coordonne ainsi un « Programme de Maintien de l'Agriculture







Éleveur partenaire du Conservatoire, Matthieu Longuet témoigne des liens entre élevage, gestion des prairies et préservation de la biodiversité. © M. Franquin

en Zones Humides » (PMAZH), aujourd'hui déployé sur sept territoires : basse vallée de la Slack, Marais audomarois, Plaine Scarpe-Escaut, Prairies de l'Avesnois, moyenne vallée de la Somme et affluents, Plaine maritime picarde et moyenne Canche.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS POUR CONCILIER ÉLEVAGE ET NATURE

Le PMAZH accompagne les agriculteurs dans l'adaptation de leurs élevages en zones humides, avec un double objectif : assurer la viabilité économique des exploitations tout en préservant le patrimoine naturel.

Le Conservatoire est particulièrement impliqué dans ce programme aux côtés de nombreux partenaires, parmi lesquels les Parcs naturels régionaux, les Chambres d'agriculture et le Département de la Somme.

Dans la moyenne vallée de la Somme, entre Abbeville et Corbie, plus de 25 éleveurs sont ainsi accompagnés. Suivi technico-économique, gestion raisonnée des traitements vétérinaires, mesures agro-environnementales et climatiques ou encore suivi floristique permettent de mieux concilier pratiques agricoles et enjeux écologiques.

Parmi les démarches mises en œuvre, « Patur'ajuste » aide les éleveurs à mieux valoriser les prairies naturelles en adaptant le pâturage à leur fonctionnement écologique.

QUAND MIEUX CONNAÎTRE LES PRAIRIES AMÉLIORE AUSSI L'ÉLEVAGE

Pour Matthieu Longuet, éleveur de vaches à viande à Liercourt, cette démarche a permis de mieux comprendre ses prairies et d'adapter ses pratiques : « *Patur'ajuste m'a permis de mieux connaître les plantes et le fonctionnement de mes prairies et ainsi d'adapter mon pâturage pour valoriser l'herbe au bon moment sans engrais.* »

En retardant notamment l'arrivée des animaux sur certaines prairies tardives, l'éleveur a gagné en productivité durant l'été, tout en permettant à une orchidée rare de fleurir. L'Orchis négligé (*Dactylorhiza praetermissa*), espèce rare et protégée dans la région, est ainsi revenue depuis trois ans dans ses prairies.

Ces démarches créent également des liens durables entre le Conservatoire et les éleveurs. À la suite de plusieurs appels à candidature, Matthieu Longuet met en pâturage et fauche près de 40 hectares de marais mis à disposition par le Conservatoire. Une opportunité qui lui a permis d'augmenter son troupeau et de sécuriser l'alimentation de ses vaches en été.

Le développement de son exploitation et la préservation de la biodiversité deviennent ainsi complémentaires.

Le pastoralisme, un allié des milieux naturels !

www.pastoralisme.net/annee-du-pastoralisme/

Lorsqu'on évoque le pastoralisme, on pense souvent aux troupeaux dans les paysages de montagne. Pourtant, cette pratique existe aussi en Hauts-de-France. Elle correspond aux activités d'élevage qui s'appuient sur des végétations naturelles, comme les prairies, pelouses ou marais, pour nourrir les animaux. De nombreux éleveurs partenaires du Conservatoire font ainsi paître sur des marais, des tourbières ou des pelouses calcaires.

Ce mode d'élevage, pratiqué depuis près de 10 000 ans, contribue au maintien de nombreux milieux naturels ouverts. Aujourd'hui en régression du fait des évolutions de l'agriculture depuis les années 1950, le pastoralisme constitue pourtant un précieux allié de la biodiversité. En 2026, année internationale du pastoralisme, les Conservatoires d'espaces naturels s'associent à cette dynamique pour rappeler l'importance du soutien à cette activité.

Matthieu Franquin

LA BIODIVERSITÉ DES SOLS AU SERVICE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

La biodiversité peut également devenir un véritable outil pour les agriculteurs. Depuis 2025, le Conservatoire et l'association Bio en Hauts-de-France travaillent ensemble dans le cadre du projet AGRI-BIO'DIV, consacré aux interactions entre biodiversité et production en agriculture biologique.

Pour les agriculteurs qui n'utilisent pas de produits chimiques pour réguler leur système, mieux comprendre le fonctionnement du vivant est essentiel pour adapter leurs pratiques. C'est particulièrement vrai pour la biodiversité des sols, qui joue un rôle dans leur fertilité, la rétention de l'eau, leur aération et de nombreuses autres fonctions indispensables au développement des végétaux.

Des suivis des vers de terre et de la mésofaune du sol, composée notamment de collemboles et d'acariens mesurant entre 0,2 et 2 mm, sont ainsi menés sur 40 parcelles en maraîchage et en grandes cultures. Ils permettent de mieux connaître cette vie souterraine et d'étudier l'influence des pratiques agricoles : travail du sol, mise en place de couverts, pâturage...

OBSERVER LA BIODIVERSITÉ POUR FAIRE ÉVOLUER LES PRATIQUES

Le projet AGRI-BIO'DIV permet également aux agriculteurs de mieux connaître les espèces présentes sur leur ferme. En deux ans, neuf diagnostics de biodiversité d'exploitation ont été réalisés.

Ils ont notamment révélé la présence de 70 à 150 espèces végétales et de 20 à 50 espèces d'oiseaux par ferme, ainsi qu'une moyenne de plus de 150 mètres linéaires de haies par hectare, largement supérieure à la moyenne régionale de 25 mètres. Des espèces rares et menacées ont également été observées dans chacune des exploitations étudiées.

Ces résultats montrent la richesse écologique déjà présente dans ces fermes, où de nombreuses actions volontaires sont mises en place. Mais les échanges avec les producteurs ont aussi permis d'identifier des pistes d'amélioration : création de bandes enherbées entre les cultures, création ou restauration de mares, ou encore évolution des pratiques de pâturage.

Des visites de fermes ont enfin été organisées pour partager ces découvertes avec les habitants et les consommateurs et montrer concrètement les liens entre préservation de la nature, agriculture et alimentation.

AGIR ENSEMBLE POUR UNE AGRICULTURE VIVANTE

Qu'il s'agisse de maintenir l'élevage dans les zones humides, de préserver les prairies naturelles, de mieux connaître la vie des sols ou de restaurer les infrastructures écologiques des exploitations, agriculture et biodiversité ne sont donc pas deux mondes séparés.

À travers sa mission « Agroécologie », le Conservatoire accompagne les agriculteurs, améliore les connaissances et favorise les



Visite de la ferme de Grégory Delassus à Moustier-en-Fagne (59), engagée dans AGRI-BIO'DIV : à la découverte de sa biodiversité et des liens entre agriculture, nature et alimentation. © M. Franquin

échanges entre acteurs. Ces partenariats montrent qu'une activité agricole viable peut aussi contribuer à préserver les milieux naturels, tandis que la biodiversité peut apporter des réponses concrètes aux enjeux de production.

Préserver le vivant, c'est ainsi aussi préserver les conditions d'une agriculture durable. Et sur le terrain, agriculteurs, naturalistes et consommateurs ont chacun un rôle à jouer pour faire vivre ces liens.

Matthieu Franquin

Témoignage de Pierre-Elie Dequidt, agriculteur bio à Marconnelle (62) et administrateur de Bio en Hauts-de-France



Plantation de haies et aménagement de bandes enherbées sur les parcelles bio de Pierre-Elie Dequidt à Marconnelle (62), dans le cadre de sa démarche en faveur de la biodiversité.

« Je cultive une centaine d'hectares, 100% en agriculture biologique, à Marconnelle à côté d'Hesdin-la-Forêt (62).
Je n'ai pas d'élevage, mais j'ai une quinzaine de cultures pour assurer une bonne rotation sur mes parcelles : lin et chanvre textile, pommes de terre, racines d'endives, potimarrons, betteraves sucrières, lentilles, colza, féveroles, luzerne, et des céréales (blé, orge de brasserie, épeautre, avoine, maïs).
Je considère que j'ai la responsabilité de favoriser la biodiversité dans et autour des parcelles que je cultive.
En cultivant dans les champs, j'ai forcément quelques impacts négatifs sur la biodiversité, mais j'ai la chance de pouvoir avoir encore plus d'impacts positifs ! Je plante des haies, sème des bandes fleuries, réduis la taille de mes parcelles, je couvre les sols au maximum, associe les espèces cultivées.
Je prévois aussi la création d'une mare. On protège toujours mieux ce que l'on connaît ! Le projet AGRI-BIO'DIV me permet de mieux connaître les espèces végétales et animales sur ma ferme pour mieux les protéger. Il m'apporte aussi la joie de mieux connaître mon cadre de vie. Il me permet également d'améliorer certaines pratiques grâce aux discussions avec le Conservatoire. »

Découvrir...

La tourbière de Morcourt (80)

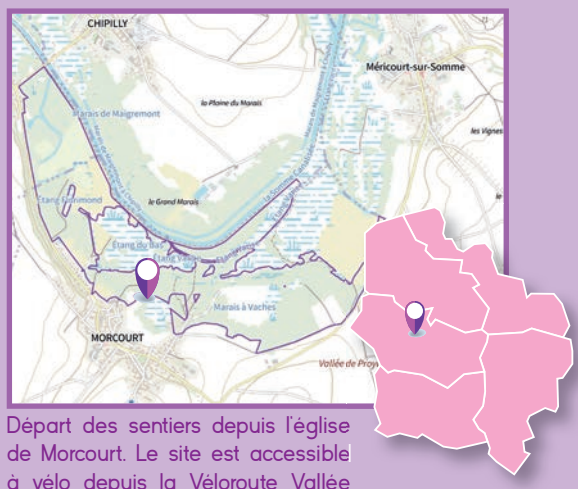
Au cœur des méandres de la haute vallée de la Somme, la tourbière de Morcourt vous plonge dans les paysages des tourbières alcalines : roselières, prairies humides, étangs et boisements. Cet espace naturel communal de 65 hectares est préservé depuis 2015 par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France. Laissez-vous guider dans ce patrimoine façonné par l'eau.

Une tourbière restaurée

Au cours de ces dernières années, le projet européen LIFE Anthropofens a permis d'importants travaux pour restaurer la tourbière. Plusieurs fossés drainants ont été bouchés et des vannes hydrauliques installées pour maintenir les niveaux d'eau. Plus de 16 hectares de prairies humides pâturées, de roselières et de bas-marais alcalins ont été restaurés. D'anciennes peupleraies ont également laissé place à des aulnaies.

Cette mosaïque de milieux accueille aujourd'hui de nombreuses espèces menacées. La réhumidification du site contribue aussi à un stockage plus durable du carbone.

Comment y aller ?



Départ des sentiers depuis l'église de Morcourt. Le site est accessible à vélo depuis la Véloroute Vallée de Somme, qui traverse le village. Des supports sont disponibles à l'entrée du site pour y laisser votre vélo avant de poursuivre la découverte à pied.

CARTE D'IDENTITÉ :

Type de milieux : prairies tourbeuses, étangs, roselières, boisements humides.

Espèces emblématiques : Vipère péliade, Vertigo étroit, Echasse blanche, utriculaires, Renoncule Grande douve, Orchis négligée.

Accessibilité : pensé pour une immersion au plus près des milieux humides, le Sentier de la Vipère péliade propose deux boucles adaptées à différents publics : un parcours de 3,5 km et un parcours familial de 2,5 km.

Découvrir... **la faune**



La Vipère péliade

Découvrir... **la flore**



L'Utriculaire citrine



Le sentier de la Vipère péliade offre une immersion au plus près des richesses naturelles du site. © R. Monnehay

Un sentier au cœur des marais

Depuis le centre de Morcourt, deux boucles de 2,5 et 3,5 kilomètres permettent de découvrir les patrimoines naturel, historique, culturel et paysager. Suivez le sentier de la Vipère péliade jusqu'à la plateforme d'observation et prenez de la hauteur pour admirer les marais restaurés. Poursuivez sur les passerelles surélevées qui traversent les zones humides, puis franchissez la Vieille Somme sur un pont flottant. Des panneaux pédagogiques dévoilent le fonctionnement des tourbières et leurs espèces. Grâce à l'Université de Picardie Jules Verne, remontez le temps jusqu'à sa formation, il y a 13 000 ans.

Une balade au rythme de l'eau

Le sentier rend hommage à la Vipère péliade, espèce emblématique et menacée dont la vallée de la Somme est l'un des derniers bastions régionaux. Les travaux réalisés dernièrement lui offrent des conditions plus favorables. Les aménagements ont été réduits au strict nécessaire pour préserver les milieux. En hiver, certaines portions peuvent être inondées : ici, le parcours évolue au rythme de l'eau et des saisons. Même en été, prévoyez de bonnes chaussures pour profiter pleinement de la balade !

Guillaume Meire

Découvrir...

la flore

L'Utriculaire citrine

Nom scientifique : *Utricularia australis.*

Statut : Non évalué.
Rareté : « Assez rare » en Hauts-de-France.

Période d'observation : avril à octobre.

Caractéristiques : plante carnivore aquatique qui capture des proies via des utricules (outres) qui fonctionnent comme des pièges à succion.

Milieux : étangs et mares en tourbière alcaline.

Découvrir...

la faune

La Vipère péliade

Nom scientifique : *Vipera berus.*

Statut : « En danger » en Hauts-de-France.
Rareté : « Assez rare » en Hauts-de-France.

Période d'observation : mars à novembre.

Caractéristiques : taille entre 45 et 60 cm, yeux avec pupilles verticales et iris rouges, dessin en forme de zigzag sur le dos.

Milieux : marais et tourbières, friches, pelouses sèches.

Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron
et Franck Lecocq

À la découverte des araignées !

Discrètes, étonnantes et souvent mal-aimées, les araignées sont pourtant de redoutables chasseuses et de surprenantes séductrices ! Toile, embuscade, poursuite, danse, vibrations ou encore cadeaux nuptiaux : elles déploient une incroyable diversité de stratégies pour se nourrir et trouver un partenaire. Partez à leur découverte et laissez-vous surprendre par ces petits arthropodes qui peuplent nos espaces naturels, nos jardins jusqu'à nos maisons.

Le saviez-vous?

Brrrr… Une araignée !
Mieux connaître les araignées, c'est aussi apprivoiser ses peurs. L'arachnophobie peut être forte, mais l'observation permet de dépasser peu à peu les idées reçues. En 2026, les élèves de l'Aire terrestre éducative de Douai-Dorignies ont choisi les araignées comme thème de travail. Au fil des observations et manipulations, certains ont dépassé leurs appréhensions… jusqu'à prendre les araignées en main !

À chacune sa technique de chasse…

Pour capturer leurs proies, les araignées rivalisent d'ingéniosité : toile, embuscade, poursuite ou même chasse aquatique… Chacune déploie une stratégie adaptée à son milieu et à son mode de vie.



TISSER POUR MIEUX PIÉGER
Chez les Épeires, famille des Aranéidés…
Patience et précision : elles tissent une toile géométrique où les insectes imprudents viennent se prendre, avant d'être immobilisés par quelques tours de soie.



BONDIR SUR SA PROIE
Chez les araignées sauteuses, famille des Salticidés…
Pas de toile pour ces petites acrobates ! Les araignées sauteuses parcourent la végétation à la recherche de petites proies qu'elles repèrent avant de leur bondir dessus.



SE FONDRE DANS LE DÉCOR
Chez les Thomises, famille des Thomisidés…
Installées à l'affût sur les fleurs ou les feuillages, elles restent immobiles et parfaitement discrètes avant de saisir par surprise les insectes qui s'approchent.



COURIR SUR L'EAU
Chez les Dolomèdes, famille des Pisauridés…
À la surface des mares et des plans d'eau, elles détectent les vibrations et peuvent capturer de petits insectes, voire de minuscules animaux aquatiques.



PLONGER POUR CHASSER
Chez l'Argyronète, famille des Argyronétidés…
Unique araignée véritablement aquatique, elle vit sous l'eau dans une cloche de soie remplie d'air, où elle capture notamment de petits invertébrés aquatiques.

… Et son rituel de séduction !

Chez les araignées, trouver partenaire n'est pas une affaire de hasard : pour se faire remarquer ou éviter d'être pris pour une proie, les mâles déploient des parades étonnamment variées, qu'ils peuvent parfois même combiner !



FAIRE VIBRER LA TOILE
Chez les araignées à toile, le mâle produit des vibrations particulières sur les fils pour signaler sa présence à la femelle et limiter le risque d'être confondu avec une proie.



JOUER DES PATTES
Face à la femelle, le mâle alterne mouvements des pédipalpes, des pattes avant et de l'abdomen : une véritable parade visuelle et vibratoire.



OFFRIR UN PRÉSENT
Le mâle présente à la femelle une proie enveloppée de soie : pendant qu'elle s'en nourrit, il peut tenter l'accouplement.



SUIVRE SA TRACE
Grâce aux signaux chimiques laissés par la femelle sur sa toile, le mâle peut repérer sa présence et s'orienter vers elle.



ATTENDRE LE BON MOMENT
Le mâle peut rester en bordure de la toile de la femelle et attendre une occasion favorable avant de s'approcher, limitant ainsi le risque d'être attaqué.

Saurez-vous reconnaître ces toiles ?

Reliez chaque nom à la photo correspondante.

Toutes les araignées produisent de la soie, qu'elles utilisent de multiples façons : se déplacer, se protéger, se reproduire ou encore capturer leurs proies. Certaines s'en servent pour tisser de véritables pièges aux formes variées. Hamac, dôme, nappe ou collerette... Observez bien les photos et tentez de retrouver à quelle toile correspond chaque description !

Toile en hamac 1
Une toile horizontale légèrement creusée, où les proies viennent se poser ou tomber.

Toile en «voile de bateau» 2
Une toile triangulaire tendue entre plusieurs supports, évoquant la voile d'un petit bateau.

Toile en collerette 3
Une toile en forme d'entonnoir, terminée par une ouverture où l'araignée se tient à l'affût..

Toile orbiculaire 4
Une toile circulaire composée de rayons et de fils disposés en spirale.

Toile en dôme 5
Une toile bombée qui forme une sorte de petit toit entre les végétaux.

Toile en nappe 6
Une toile horizontale en forme de tapis, souvent complétée de fils disposés au-dessus.

a 

b 

c 

d 

e 

f 

Réponses : 1 : c / 2 : d / 3 : a / 4 : b / 5 : f / 6 : e

Le Quiz des araignées

Cochez la bonne réponse à chaque question !

1. Combien de pattes possède une araignée ?
- a. 6
- b. 8
- c. 10

2. Toutes les araignées tissent-elles des toiles pour chasser ?
- a. Oui, toutes sans exception.
- b. Non, certaines chassent sans toile.
- c. Oui, mais seulement les femelles.

3. À quoi sert la soie produite par les araignées ?
- a. Uniquement à fabriquer des toiles.
- b. À de nombreux usages.
- c. À se nourrir.

4. Comment certaines araignées capturent-elles leurs proies ?
- a. Elles leur sautent dessus.
- b. Elles les attirent avec des fleurs.
- c. Elles creusent un piège dans le sol.

5. Que peut faire un mâle pour attirer une femelle ?
- a. Lui offrir une proie emballée dans de la soie.
- b. Lui construire une nouvelle toile.
- c. Lui apporter des fleurs.

6. Pourquoi les araignées sont-elles utiles dans les milieux naturels ?
- a. Elles pollinisent les plantes.
- b. Elles participent à réguler les populations d'insectes.
- c. Elles décomposent les feuilles mortes.

Réponses : 1_b, 2_b, 3_b, 4_a, 5_a, 6_b.

La Vie des sites

1. Une semaine au vert - FRESNOY-LA-RIVIÈRE (60)



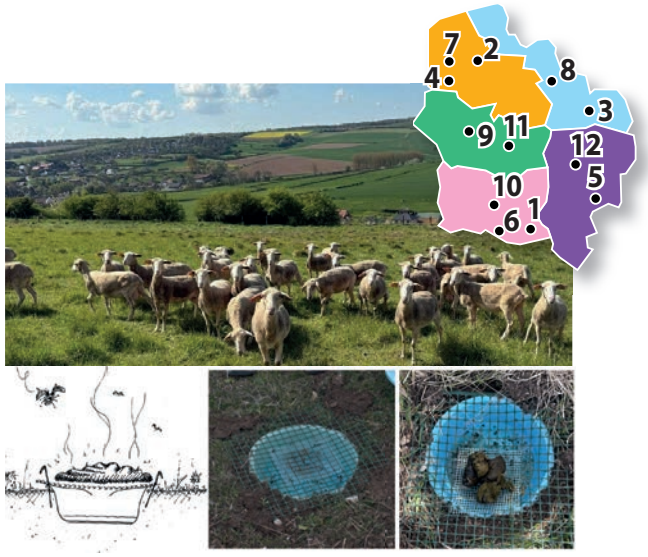
Pour cette deuxième session en vallée de l'Automne, le Conservatoire a renouvelé l'expérience de la fameuse « Semaine sans cartable ». Du 8 au 12 juin 2026, 41 élèves de CP, CE1, CE2 et CM1 de l'école de Fresnoy-la-Rivière ont ainsi pris part à cette semaine. Les 20 élèves de CM2 de Russy-Bémont les ont également rejoints lors d'une journée. Au programme : de nombreuses activités pour découvrir la nature. Les élèves sont partis à la rencontre des espèces les plus discrètes, notamment les reptiles et les amphibiens. Ils ont également découvert les essences forestières avec l'Office national des forêts.
Une chargée d'études scientifiques du Conservatoire leur a fait explorer le monde des invertébrés aquatiques. Les chauves-souris, les orchidées et bien d'autres curiosités naturelles étaient également au rendez-vous. Autant de découvertes réalisées lors de journées ensoleillées sur les sites du marais Malton et du Larris des Petits Monts ! Pour clôturer cette belle semaine, les élèves ont réalisé une magnifique exposition. Elle est aujourd'hui visible à l'école.

Franck Cominale

3. Une découverte prometteuse pour la Loche d'étang - MAROILLES (59)

En mai 2026, de jeunes loches d'étang ont été observées sur la Hutte Lamour, à Maroilles, au sein de la RNR des Prairies du Val de Sambre. Après une première découverte par Maryline Carbonel, Conservatrice bénévole du site, des prospections complémentaires menées conjointement avec le Parc naturel régional de l'Avesnois ont permis de confirmer la présence de plusieurs jeunes individus. Cette donnée suggère que la mare pourrait jouer un rôle de frayère pour cette espèce patrimoniale, discrète et rarement observée. Elle ouvre aussi des perspectives intéressantes pour mieux caractériser les habitats favorables et rechercher d'autres sites similaires sur le territoire.

Josua Savary



2. Carabes et coprophages : quand les coléoptères témoignent de la qualité des milieux - ACQUIN-WESTBÉCOURT, WAVRANS-SUR-L'AA (62)

En 2025, le Conservatoire d'espaces naturels et l'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE) ont réalisé un inventaire des coléoptères carabidés et coprophages sur la Réserve naturelle nationale de la grotte et des pelouses d'Acquin-Westbécourt et des coteaux de Wavrans-sur-l'Aa, ainsi que sur les coteaux d'Elnes. Pour les recenser, les équipes ont notamment utilisé des pièges de chute de type CSR, qui reposent sur l'attraction olfactive des insectes : attirés par un appât, ceux-ci tentent de l'atteindre mais glissent au fond d'un récipient enterré. Près de 4 000 individus, représentant 74 espèces, ont ainsi été recensés, dont 16 espèces de Carabidés nouvellement observées sur le site. Les résultats mettent en évidence des cortèges diversifiés, caractéristiques des pelouses calcicoles, des boisements et des milieux pâturés. Ils confirment également l'intérêt des pratiques de gestion mises en œuvre sur la Réserve, notamment le pâturage extensif, pour le maintien de cette biodiversité remarquable.

Chloé Payelle



4 . Les papillons de nuit dévoilent la richesse du marais - TIGNY-NOYELLE (62)



L'année 2026 marque le début des premiers inventaires de papillons de nuit sur ce marais de 82 hectares, situé en aval de la vallée de l'Authie. Le site abrite de vastes surfaces de prairies humides, des roselières et de nombreuses mares. Cette diversité de milieux favorise la présence d'une faune riche et variée. Les premiers résultats des inventaires confirment déjà la valeur écologique du marais.
Plusieurs espèces présentant de forts enjeux de conservation ont notamment été découvertes. Parmi elles figurent la Noctuelle des roselières (*Arenostola phragmitidis*), la Lithosie obtuse (*Pelosia obtusa*) et la Phalène du Gaillet palustre (*Orthonama vittata, sur la photo ci-dessus*). Et ce n'est que le début !

David Adam



5 . Redécouverte exceptionnelle de la Coccinule à quatorze points - SISSONNE (02)

Lors d'une prospection naturaliste dans le cadre du renouvellement du plan de gestion du Camp militaire de Sissonne, trois individus de Coccinule à quatorze points (*Coccinula quatuordecimpustulata*) ont pu être observés sur une Euphorbe de Séguier (*Euphorbia seguieriana*).
Les données historiques les plus récentes de cette espèce remonte à 1990 pour l'ex-région Picardie. Pour la région Nord-Pas-de-Calais, il n'existe qu'une seule donnée de cette espèce datant de 2013 dans le Bois de Saint-Landelin (59). L'espèce n'y a pas été réobservée depuis.
Pour la région Hauts-de-France, cette espèce est considérée comme en danger critique d'extinction.

Zoé Ballart & Nicolas Caron

6 . Le Domaine de Chaalis livré aux inventaires naturalistes - FONTAINE-CHAALIS (60)



Dans le cadre du partenariat avec l'Institut de France sur le Domaine de Chaalis et du projet de plan de gestion écologique du site qui s'étend sur près de 1000 hectares, le Conservatoire a organisé trois jours consécutifs d'inventaires naturalistes fin mai 2026. Le vendredi, l'ensemble du service scientifique, accompagné d'administrateurs et de membres du Conseil scientifique du Conservatoire, soit près de 60 personnes, s'est réparti sur le Domaine pour inventorier le plus de taxons possible.
Le week-end était consacré au bénévolat. Une trentaine de participants de différentes structures ont poursuivi les inventaires, notamment de nuit. Les prospections ont été ponctuées de moments conviviaux autour des tentes installées sur le Domaine pour l'occasion. La synthèse détaillée reste à venir, mais plus de 1 000 taxons de faune et de flore ont déjà été inventoriés, dont l'Agrion de Mercure, l'Osmonde royale et le Bihoreau gris. Merci à toutes et à tous pour cette formidable mobilisation et les nombreux échanges !

Damien Top

7. Inaugurations de nouveaux sentiers de découverte - TIGNY-NOYELLE, SORRUS (62)



Le 10 juillet 2026, le Conservatoire a inauguré deux sentiers de découverte à Tigny-Noyelle et à Sorrus.
Dans la basse vallée de l'Authie, le sentier du Marais de Tigny-Noyelle (*photo ci-dessus*) invite à découvrir une mosaïque de prairies humides, de roselières, de mares et de fossés. Ces milieux sont préservés grâce à une gestion partenariale.
À Sorrus, le sentier réaménagé témoigne de plus de 30 ans de gestion du Communal. Il permet de découvrir son réseau d'une centaine de mares, ses prairies, ses boisements et ses landes, au cœur du réseau Natura 2000.
Ces aménagements offrent de nouvelles clés pour comprendre les paysages et la biodiversité. Ils favorisent aussi leur appropriation par les habitants. Une même ambition guide ces deux projets : préserver ces patrimoines, concilier les usages et transmettre leur richesse.

Aline Keustermans



8. Signature d'une Obligation Réelle Environnementale (ORE) de 99 ans - MÉRIGNIES (59)

Le Bois de Choque se situe à Mérignies, dans la Pévèle, à 20 km de Douai. Historiquement, il abritait le Château de Choque aussi appelé le « Château de Molpas » créé au XVII[e] siècle et constitué de deux bâtiments distincts en son centre : le château et un corps de ferme. Le bois de 9 ha entourant ces bâtiments est bordé par un golf et des lotissements. Il est constitué d'un boisement planté ancien, relictuel dans un contexte très urbanisé.
Ce bois offre un refuge pour la faune proche et, dans certaines zones ouvertes, une flore patrimoniale est bien présente. C'est en 2022, pour donner suite à un échange entre le propriétaire privé et une bénévole du Conservatoire, qu'émerge l'idée de préserver ce patrimoine foncier d'éventuelles pressions et de renforcer encore la gestion raisonnée du propriétaire grâce à une ORE. Après un temps d'étude et quelques débats notariaux, le projet se signe avec le Conservatoire en ce printemps 2026. L'enjeu est à présent de garantir la libre évolution afin d'améliorer encore la naturalité du boisement.

François Chemin

9. Hauts-de-France Nature à cheval - MOYENNE VALLÉE DE LA SOMME (80)

Une fois n'est pas coutume, c'est à cheval qu'il a été proposé le samedi 30 mai de découvrir l'action du Conservatoire d'espaces naturels dans les marais et tourbières de la moyenne vallée de la Somme, entre Condé-Folie et Fontaine-sur-Somme, en passant par Longpré-les-Corps-Saints et Long. C'était une exclusivité proposée dans le cadre de l'événement Hauts-de-France Nature.
Sous un soleil de plomb, 9 cavaliers et leurs montures ont pu parcourir 24 km au cœur des marais, avec quelques passages privilégiés dans les marais communaux, à la rencontre des chevaux Camargue, vaches et moutons qui contribuent à l'entretien des sites. Découverte et émerveillement sous un autre angle étaient au programme !

Coralie Petit



10. Laissez-vous conter les Marais de Sacy ! - SACY-LE-GRAND (60)



À l'occasion de l'ouverture du nouveau sentier de découverte des Marais de Sacy (sentier du Marisque), les élèves de CE2 de l'école Robert Personne de Saint-Martin-Longueau ont imaginé et créé, avec le conteur Thomas Dupont, une histoire originale : « *Le Monstre des Marais de Sacy* ».
Inspiré par les paysages et les mystères de ce site naturel exceptionnel, ce conte invite petits et grands à découvrir les marais à travers le regard et l'imagination des enfants.

Disponible à l'écoute sur notre site Internet (*QR code ci-contre*) et téléchargeable le long du sentier du Marisque, il complète les récents aménagements du site naturel et les nombreuses activités nature organisées chaque année. Une belle invitation à explorer ce site naturel exceptionnel.

Isabelle Guilbert



11. S'inspirer, partager, construire ensemble - FRISE, MORCOURT (80)

Le 15 juin dernier, le Conservatoire accueillait Natagora et Natuurpunt pour une journée d'échanges dans la Somme. Au programme : découverte de la Montagne de Frise et de la Tourbière de Morcourt. Cette rencontre a permis d'aborder une thématique essentielle : comment concilier préservation de la biodiversité, accueil du public et valorisation des espaces naturels ? Les partenaires ont partagé leurs bonnes pratiques autour de nombreux sujets : aménagements intégrés au paysage, mise en valeur des points de vue, panneaux pédagogiques et expositions itinérantes, gestion et analyse de la fréquentation, mobilités douces entre les sites, partenariats avec collectivités et acteurs du tourisme, implication des bénévoles dans la sensibilisation du public, etc. Ces échanges illustrent pleinement l'ambition du projet Interreg All4Biodiv : croiser les expériences et construire ensemble des solutions adaptées aux enjeux de la biodiversité transfrontalière.

Ludivine Caron

12. La Conge : quand la nature devient terrain d'apprentissage - ÉTAMPES-SUR-MARNE (02)

Parole de bénévole



« La Conge est un espace naturel constitué d'un coteau boisé et d'une zone humide situés sur le site d'une ancienne carrière. Il présente un patrimoine naturel remarquable sur une superficie conséquente (environ 4 ha) et des potentialités intéressantes de valorisation pédagogique, en zone péri-urbaine. Il comporte des herbiers aquatiques remarquables, des roselières et des fragments de bas-marais à petites laîches. En queue d'étang, une zone humide boisée s'est développée avec un potentiel assez fort.
Chaque année, une vingtaine de classes est accueillie de la petite section de maternelle aux classes de collège sur le site. L'objectif général de ces visites est de faire prendre conscience aux élèves de l'importance de la biodiversité, à travers l'observation et le questionnement, mais également la nécessité de la préserver. Les grands enjeux environnementaux (l'eau, le climat) sont aussi abordés. Les pratiques et les postures que je favorise mettent en avant l'observation, la verbalisation, le questionnement, la curiosité, l'émission d'hypothèses ; autant d'opérations cognitives fondamentales primant sur des savoirs académiques non construits. Les objectifs plus spécifiques de mes animations sont la découverte des différents biotopes du site, l'observation des habitants de la Conge (faune et flore) et leur répartition sur les différents biotopes du site, et enfin le cycle de l'eau. »

Pierre-André Jacquet
Conservateur bénévole du site de La Conge

Ils font les Conservatoires
Bénévoles & salariés

3 QUESTIONS À ... Maxence Dumortier, Chargé de mission scientifique.

Peux-tu nous raconter ton parcours et ce qui t'a conduit à rejoindre le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France ?
Depuis ma formation en biologie, puis en écologie marine et halieutique, j'ai progressivement développé un intérêt pour les enjeux liés à la biodiversité, à la gestion des milieux naturels et à la coordination des acteurs. Mes expériences de stage, puis mes différents postes à l'Office français de la biodiversité, m'ont permis de travailler sur des sujets variés, mêlant analyse de données, appui technique et animation de démarches collectives. Rejoindre le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France s'est donc inscrit naturellement dans cette continuité, avec l'envie de mettre mes compétences au service de projets concrets, ancrés dans les territoires, et de contribuer à une dynamique collective en faveur de la préservation de la biodiversité.

Tu es aujourd'hui chargé de mission scientifique et tu pilotes notamment le Club ENVoC et le PATSAP. Peux-tu nous présenter ces missions et nous expliquer les principaux projets ou enjeux qui les accompagnent ?
J'anime effectivement le Club des gestionnaires d'espaces naturels à vocation conservatoire (Club ENVoC), un réseau régional qui rassemble les acteurs impliqués dans la gestion des espaces naturels en Hauts-de-France. L'objectif est de favoriser les échanges de pratiques, le partage d'expériences et la montée en compétences des gestionnaires. Concrètement, cela passe notamment par l'organisation de journées techniques, de webinaires et de groupes de travail, mais aussi par la diffusion de ressources scientifiques, techniques et juridiques. Le réseau permet ainsi de mieux faire circuler les connaissances et de valoriser les initiatives menées sur le terrain. J'accompagne également la mise en œuvre du Plan d'action territorialisé Hauts-de-France de la Stratégie nationale des aires protégées (PATSAP). Ce plan décline à l'échelle régionale les objectifs nationaux en matière de protection de la biodiversité. Mon rôle consiste notamment à coordonner et suivre les actions, à accompagner les pilotes et les partenaires, à produire des outils de suivi et des bilans, mais aussi à favoriser les échanges entre les différents acteurs concernés. L'objectif est de contribuer au développement et à une gestion efficace du réseau d'aires protégées en région, tout en renforçant la dynamique collective autour de ces enjeux. Ces deux missions ont finalement un point commun : faire travailler les acteurs ensemble, faciliter le partage des connaissances et contribuer à une meilleure cohérence des actions à l'échelle régionale.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ton nouveau poste et dans le fait de travailler au sein du Conservatoire ?
Ce qui me plaît le plus dans ce poste, c'est la diversité des missions et la dimension collective du travail. Je peux être amené à travailler sur des sujets très différents, à la fois sur des aspects scientifiques et techniques, mais aussi sur l'animation de réseaux, la coordination de partenaires ou la construction d'outils communs. Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France offre un cadre où l'on peut à la fois contribuer à des projets utiles pour les territoires et travailler avec des personnes aux profils complémentaires. Cette diversité des compétences et cette volonté de coopérer sont particulièrement stimulantes. C'est aussi ce qui donne du sens à ces missions : contribuer, chacun à son niveau, à des actions concrètes en faveur de la préservation du patrimoine naturel.



Si vous étiez ...

... une saison ?

L'automne.

... un site naturel protégé des Hauts-de-France ?

Les dunes de la Slack (62).

... un film ?

L'Odyssée
de Christopher Nolan.

... un livre ?

Tress de la mer Émeraude
de Brandon Sanderson.

... une chanson ?

Born This Way
de Lady Gaga.

... une citation ?

« Si j'étais une vague, je serais celle qui invite au voyage. »
(Auteur anonyme).

CO-opérateurs



Mathilde Blarel et Vianney Janssens, paysans engagés pour la biodiversité au sein de leur Ferme « Les Reines des Prés » à Méréaucourt (80).

« Notre métier de paysans est une immersion dans un territoire, dans un espace partagé avec ce qui nous entoure. Nous sommes en interaction constante avec le vivant, du microscopique protozoaire à la vache qui broute nos prairies... Souvent même sans le savoir.

Collaborer avec le Conservatoire d'espaces naturels en participant au Programme de Maintien de l'agriculture en Zones humides (PMAZH) ou avec le programme AGRI-BIO'DIV nous permet de mettre plus de conscience et de connaissances sur ces interactions. Connaître plus finement ce qui nous entoure nous motive à adapter nos pratiques pour protéger ce qui peut l'être. Cela donne aussi encore plus de sens et de profondeur à notre travail : nous élevons des vaches allaitantes et produisons des sorbets à partir de fruits et plantes cultivés sur la ferme en étant acteurs de la préservation de la nature et des paysages sur notre territoire.

Les animations réalisées par le Conservatoire sur notre ferme permettent d'expliquer l'importance d'une agriculture respectueuse du vivant, riche en biodiversité.

Pouvoir communiquer cela avec nos consommateurs en accueillant des animations nature sur la ferme nous permet de créer un message fort mêlant l'œil du naturaliste et celui du paysan.

Nous sommes heureux de partager également cela avec les voyageurs qui passent dans nos yourtes. »

www.lesreinesdespres.fr

À découvrir avec le Conservatoire d'espaces naturels Provence-Alpes-Côte d'Azur

la Réserve naturelle régionale de Saint-Maurin (04)



À l'entrée des Gorges du Verdon, dans les Alpes-de-Haute-Provence, la Réserve naturelle régionale de Saint-Maurin offre une véritable oasis de fraîcheur. Le site s'étage entre falaises et rivière, avec une succession de terrasses façonnées par les dépôts de tufs, ces concrétions calcaires à l'origine d'impressionnantes cascades.

Au fil des sentiers, le paysage se transforme. Prairies humides, cours d'eau, boisement, cascades, pelouses sèches, éboulis et pinède se succèdent. Un cheminement aménagé de « pas japonais » et de caillebotis permet notamment de longer l'eau à l'ombre des érables. Plus haut, le sentier traverse les anciennes cascades de tufs et mène jusqu'à la « Baume murale », vestige d'anciennes habitations troglodytes aménagées par des moines de Lérins à partir du haut Moyen Âge. La visite offre également de beaux points de vue sur le Verdon. Cette diversité de milieux abrite une faune et une flore remarquables. Avec un peu de chance, vous pourrez apercevoir le Vautour fauve, véritable gardien des lieux, ou observer dans les anfractuosités rocheuses la Doradille du Verdon, une plante endémique. Le Lignant, cours d'eau temporaire d'origine karstique, complète cette mosaïque de milieux.

Créée en 2009, la Réserve est aujourd'hui gérée par la commune, le Conservatoire d'espaces naturels et le Parc naturel régional du Verdon. Elle se découvre à travers deux parcours, « Saint-Maurin haut » et « Saint-Maurin bas », d'environ 1 h 30 chacun. Des visites guidées sont organisées depuis la Maison des Gorges de La Palud-sur-Verdon. Les groupes doivent obligatoirement s'y signaler et sont limités à 15 personnes.

Extrait du livre : « Conservatoires d'espaces naturels - À la découverte de sites remarquables », disponible à la vente sur la boutique de la Fédération : https://reseau-cen.org/boutique/

Interreg

Cofinancé par l'Union Européenne
Medegefinancierd door de Europese Unie

France - Wallonie - Vlaanderen

All4Biodiv



AGIR ENSEMBLE POUR LA NATURE TRANSFRONTALIÈRE

SAMENWERKEN VOOR DE GRENSOVERSCHRIJDENDE NATUUR

all4biodiv.eu

Partenaires opérateurs
Projectpartners

Partenaires associés
Geassocieerde projectpartners

Partenaires financiers
Financieringspartners

Ça vient de sortir...

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France vous invite à découvrir les dernières publications réalisées.
Ces documents sont téléchargeables sur : *www.cen-hautsdefrance.org* ; *www.life-anthropofens.fr*





Directeur de la publication : Christophe Lépine - **Responsable de la publication :** Vincent Santune - **Conception :** Ludivine Caron, Isabelle Guilbert - **Comité de relecture :** Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Christophe Lépine, Francis Meunier, Richard Monnehay, Vincent Santune, Elise Tremel.
Photographies / Images : D. Adam, Z. Ballart, L. Caron, N. Caron, F. Chemin, F. Cominale, G. Delassus, P-E. Dequidt, J. Douliez, M. Dumortier, M. Franquin, G. Gaudin, I. Guilbert, M. Héraude, P. Hue, A. Keustermans, P. Lefèvre, C. Lepère, S. Maerten, S. Maillier, G. Meire, A. Messean, R. Monnehay, C. Payelle, C. Petit, G. Rey, J. Savary, D. Top / Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France. C. Roy / Conservatoire d'espaces naturels PACA. N. Boursicot / Fédération des Conservatoires d'espaces naturels. X. Houard, V. Speckens / Office pour les insectes et leur environnement. J. Beaumadier, J. Lindsey, C. Mannchen / Creative commons (Wikipedia).
Imprimé par DB Print sur papier 70% PEFC - ISSN : 2552 - 9633

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France est membre du réseau national des Conservatoires d'espaces naturels

Conservatoires d'espaces naturels

www.reseau-cen.org



Cofinancé par l'Union européenne

Partenaire média : ici Radio TV Digital

Dans le cadre de : agence régionale de la biodiversité Hauts-de-France

rev3

Organisé par : Conservatoire d'espaces naturels Hauts-de-France

Région Hauts-de-France

Conservatoire d'espaces naturels Hauts-de-France

Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France
4, Avenue de l'Étoile du sud - 80 440 Boves.
03 22 89 63 96
contact@cen-hautsdefrance.org
Site web : www.cen-hautsdefrance.org
@CENHautsdefrance

Les actions du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France sont permises grâce à :

Union européenne · l'Europe s'engage en Hauts-de-France · Life · Préfet de la région Hauts-de-France · Région Hauts-de-France · Agence de l'eau Artois-Picardie · eau seine Normandie · L'Aisne · Nord · Oise le département · Pas-de-Calais Mon Département · somme le conseil départemental